



Vereinigung zur Förderung von Kaffee
Association pour la promotion du café
Associazione per la promozione del caffè

Café : liens économiques

(notes complémentaires à la brochure sur le café)

- 1 Importance économique du café
- 2 Comment le prix du café vert se forme-t-il ?
- 3 Pourquoi les Bourses de marchandises sont-elles devenues une nécessité ?
- 4 Fluctuations de prix et mesures visant à stabiliser les prix
- 5 Recettes en devises provenant de l'exportation du café
- 6 Eléments de coûts à partir du pays d'origine jusqu'au consommateur
- 7 Actions de soutien en faveur de producteurs de café

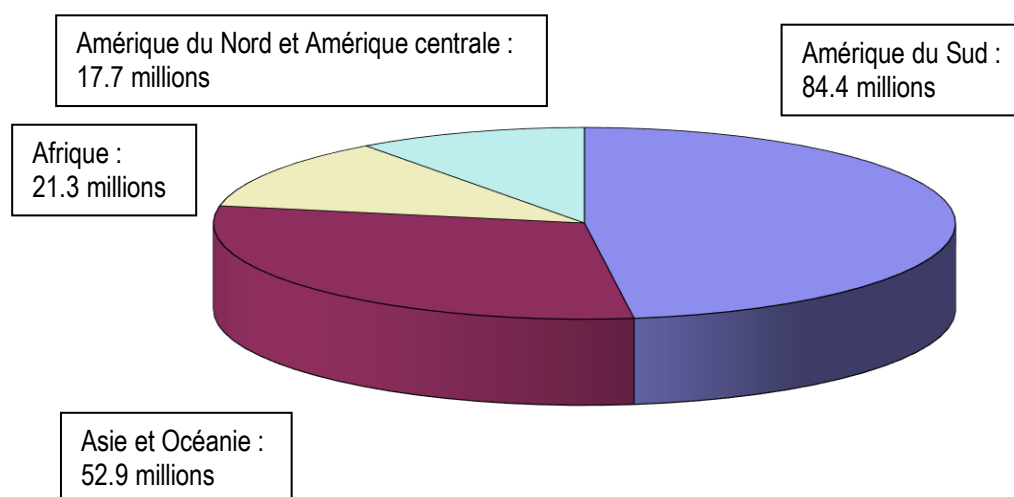
Sources : ICO, USDA/FAS, Statista

1 IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DU CAFÉ

Le café fait partie des principaux produits du commerce mondial. Plus de 100 millions de personnes travaillent dans la culture, le traitement et le commerce du café. La plupart de ces personnes vivent dans des pays producteurs se situant à 20° de latitude Nord et Sud de l'équateur. Pour ces pays producteurs, l'exportation du café constitue d'importantes recettes en devises.

Production de café par an en millions de sacs de 60 kg

(moyenne des années civiles 2023, 2024 et 2025)



Non seulement les planteurs de café, les centres de traitement, les entreprises portuaires et les exportateurs, mais également les entreprises de transformation du sisal et du jute, les maisons commerciales, les entreprises de transport, les entrepositaires et les compagnies de navigation vivent directement ou indirectement du café.

2 COMMENT LE PRIX DU CAFÉ VERT SE FORME-T-IL ?

« Le prix est déterminé par l'offre et la demande ». Cette ancienne règle, même si elle peut sembler banale, est presque sans restriction valable dans le commerce du café. Sous le chapitre « Mesures visant à stabiliser les prix », nous parlerons des exceptions à cette règle.

Lorsqu'un prix est convenu entre l'acheteur et le vendeur, cet acte ressemble à maints égards à celui de la ménagère qui fait ses courses au marché. L'acheteur s'informe des différentes offres et le vendeur sait à quel prix les produits de la concurrence sont vendus sur le marché. Auprès de la Bourse pour le café Arabica et de celle pour le café Robusta, les intéressés peuvent acquérir une vue d'ensemble sur la situation du moment qui règne sur la « grande place du marché du café à l'échelle mondiale ».

Le prix négocié en Bourse sert de base de calcul au vendeur et à l'acheteur. Les cours en Bourse s'appliquent à des qualités moyennes standardisées et à des délais de livraison définis. Les niveaux de qualité supérieurs, les frais de transport, l'assurance, les analyses de laboratoire et autres éléments de coûts doivent également être pris en considération.

3 POURQUOI LES BOURSES DES MARCHANDISES SONT-ELLES DEVENUES UNE NÉCESSITE ?

Histoire

Dès le début du 18^e siècle, des opérations à terme ont été réalisées à la Bourse d'Amsterdam. Les transactions de grande envergure ne se sont toutefois effectuées que dans la deuxième moitié du 19^e siècle avec la fondation du Chicago Board of Trade. Cette bourse a été créée en 1848.

Mais le marché à terme des marchandises ne s'est pas limité aux Etats-Unis. Également dans d'autres pays, ce genre d'opérations a vu le jour. Toutefois, au début des années 30 du siècle précédent, la crise économique mondiale et, liées à celle-ci, les restrictions commerciales et la réglementation des devises ont entravé le développement de ce marché.

Après la Seconde Guerre mondiale, le marché à terme des marchandises a retrouvé son essor aux Etats-Unis. Au fil du temps, les traditionnelles Bourses de New York et de Londres ont été remplacées par des plateformes électroniques appartenant depuis 2015 à InterContinental Exchange. Leur nom officiel est :

New York : ICE Futures U.S. Coffee C ® Futures
London : ICE Futures Europe Robusta Coffee
(anciennement NYSE LIFFE ou seulement LIFFE =
London International Financial Futures and Options Exchange)

But

Si la Bourse des marchandises a été désignée auparavant comme étant déterminante pour l'établissement des prix, il s'agit d'expliquer maintenant comment les prix se forment à la Bourse et pourquoi cette institution est indispensable au commerce du café.

Le propriétaire d'une plantation peut vendre sa récolte à la Bourse à un moment où le niveau des prix lui est rentable. Son revenu est ainsi assuré. Le commerçant de son côté peut couvrir le risque lié à un achat ou à une vente physique en achetant ou en vendant à la Bourse des marchandises qui ne sont peut-être pas encore disponibles à l'origine (un exemple de chaque cas est donné dans les pages suivantes).

Qui peut négocier à la Bourse ?

La plupart des entreprises actives en bourse opèrent dans l'ensemble du secteur du commerce du café. Le plus souvent, les transactions sont effectuées par l'intermédiaire d'une maison de courtage agréée en Bourse. Cependant, toute personne qui dispose des garanties nécessaires et dépose celles-ci peut acheter et vendre du café de façon autonome.

Que négocie-t-on ?

Le prix, la quantité, les niveaux de qualité et le délai de livraison constituent le principal contenu du contrat. La quantité et la qualité sont des unités de grandeur standardisées (voir ci-après). Pour chaque délai de livraison, le prix est négocié séparément. Cela signifie que le contrat de mai par exemple n'est pas négocié au même prix que celui de juillet.

Sont négociés par contrat : ICE Futures U.S. Coffee C ® Futures
1 contrat = 37'500 lb d'arabica (env. 17'010 kg)
en \$US cents par lb (= *pound*, *Am.*)
Dates : mars, mai, juillet, septembre et décembre

ICE Futures Europe Robusta Coffee
1 contrat = 10'000 kg de robusta
en \$US par tonne métrique (= 1'000 kg)
Dates : janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre

L'impossible devient possible

Un acheteur qui aimerait acheter du café pour une livraison l'année prochaine ne trouve souvent pas de vendeur dans le pays d'origine, car la récolte n'est pas encore imminente. C'est la raison pour laquelle il achète un contrat boursier à la date souhaitée et dispose ainsi, dans tous les cas, d'une valeur d'achat sur sa position.

Ce même système s'applique bien sûr également à un vendeur, à la différence près que celui-ci vend le contrat boursier (voir ci-dessus sous « But »).

Le prix

Un acheteur ou un vendeur transmet son ordre d'achat/vente à un courtier. En quelques secondes, une transaction peut ainsi se réaliser. Sinon, l'offre doit être répétée avec un prix plus attractif. De nos jours, les cotations boursières peuvent être suivies en continu et en « real time » sur Internet, ce qui les rend transparentes et traçables pour toutes les parties.

Un contrat négocié en Bourse peut être revendu/racheté

Dans un premier temps, le vendeur ou l'acheteur à la Bourse ne reçoit qu'un document contenant les détails de l'engagement pris. La question de savoir si l'acheteur achète réellement à la Bourse ou si le vendeur livre la marchandise à la Bourse est encore totalement ouverte. À tout moment, les deux parties sont libres d'annuler l'opération, avant la date de l'échéance, par une transaction de contrepartie.

La liquidation d'engagements (tel est le nom de ce processus) signifie par exemple pour l'acheteur qu'il doit revendre le contrat négocié en Bourse. Cela se fait bien sûr au prix du jour et peut mener à un bénéfice ou à une perte. Les deux transactions, l'achat et la vente, s'annulent mutuellement dans une telle opération, mais constituent des contrats séparés et distincts. Souvent, un contrat est liquidé lorsqu'une transaction peut être effectuée avec la marchandise physique devenu disponible.

La Bourse : miroir des intérêts

Le chiffre d'affaires des contrats négociés en Bourse est environ trois fois plus élevé que celui du commerce avec de la marchandise effective. Pour cette raison, le prix est un véritable indicateur d'intérêt à différents délais de livraison.

Le volume des transactions sur le café vert à l'ICE dépasse toutefois de plusieurs fois la production physique réelle. Selon certaines estimations, le volume négocié sur les marchés à terme serait de 20 à 100 fois supérieur (soit 2 000 % à 10 000 %) à la récolte mondiale réelle, car la majeure partie de ces transactions est purement spéculative et réalisée par des investisseurs financiers et des algorithmes.

L'exécution prompte et la possibilité de négocier des marchandises à des échéances éloignées sont d'une grande utilité. Cela explique également le vif intérêt et l'implication des acteurs spéculatifs mentionnés précédemment.

Les gros titres négatifs sur les contrats spéculatifs à terme de marchandises sont donc probablement à l'origine de la mauvaise réputation de cette institution dans de larges cercles. Reste à savoir si le lecteur non impliqué dans le commerce du café peut être convaincu du contraire. Une chose est certaine : les deux Bourses sont devenues indispensables à l'élément couvert du commerce du café. Les deux exemples ci-dessous illustrent de manière simplifiée le sens et le but d'opérations à terme.

Deux exemples typiques d'opérations à terme

Exemple 1

Un exportateur ou un propriétaire d'une plantation de café, a besoin d'un crédit bancaire pour financer ses frais. La récolte ne sera prête que dans quelques mois et il n'y a pas encore d'acheteurs pour cette date. L'exportateur ne connaît donc pas encore le prix de vente et la banque juge l'affaire trop risquée. Cependant, le niveau actuel des prix lui assurerait un revenu et lui permettrait de faire des bénéfices.

Solution

Vente à terme à la Bourse, au prix du marché qui est de 160 cents/lb
Le prix et le revenu étant connus, la banque peut assumer le financement.

Après quelque temps, des acheteurs se manifestent pour la récolte qui entre-temps a donné ses fruits. L'exportateur a maintenant le choix de livrer son café à la Bourse ou de le vendre à un intéressé.

Dans très peu de cas, l'exportateur livre le café à la Bourse.

Il rachète donc les contrats négociés en Bourse.

Si le prix du marché a augmenté, le rachat sera à perte.

Il paie pour le même contrat 170 cents/lb

La perte en Bourse est de 10 cents/lb

La vente à son client s'effectue toutefois également au même niveau actuel des prix, soit à 170 cents/lb

Le bénéfice résultant de la vente de la récolte s'élève donc également à 10 cents/lb

Dans la plupart des cas, les transactions en Bourse sont annulées, comme dans cet exemple. Elles sont effectuées afin de se garantir contre un risque de prix pendant une certaine période. Peu importe que le prix baisse ou augmente. Une telle action engendre un résultat neutre. Cette pratique est aussi appelée « hedge ». Quelques détails ont été volontairement laissés de côté pour simplifier l'exemple.

Exemple 2

Un négociant reçoit une offre d'achat d'un torréfacteur. Pour l'instant, le café n'est pas disponible dans le pays d'origine. Si le négociant ne conclut pas cette affaire, le torréfacteur s'adressera éventuellement à la concurrence. Si toutefois il conclut cette affaire, il supportera pleinement le risque de prix jusqu'à ce qu'il puisse se procurer la marchandise lui-même. Il évite ce risque en achetant la quantité correspondante à la Bourse.

Solution

Il achète à la Bourse à 160 cents. Sur cette base, il facture au client le prix de vente avec un bénéfice de 5 cents 165 cents/lb

Un peu plus tard, le café est disponible dans le pays d'origine mais le prix du marché a augmenté entre-temps de 20 cents

Le négociant revend ses contrats à la Bourse avec un bénéfice et liquide ainsi son engagement. 180 cents/lb

Le bénéfice en Bourse est de 20 cents/lb

Pour son client il doit se procurer la marchandise au pays d'origine et payer donc également plus cher, c'est-à-dire 180 cents/lb

Dans l'opération effective, il subit par conséquent une perte de 15 cents/lb

Dans ce cas également, l'opération s'avère neutre. Le négociant n'a couvert que le risque de prix jusqu'au moment de la disponibilité de la marchandise. Malgré la fluctuation des prix, le bénéfice a toutefois été assuré.

Les transactions spéculatives de personnes ou les fonds d'investissement qui ne sont pas actives dans le commerce du café n'influencent que temporairement le marché du café. Chaque perte en Bourse est compensée par un bénéfice. Comme un acheteur spéculatif n'utilisera pas la marchandise et un vendeur spéculatif ne la livrera pas, l'offre et la demande ne sont finalement pas influencées au niveau du commerce de base. La multiplication des activités a toutefois pour effet que les tiers qui ne sont pas impliqués dans le commerce du café veulent réaliser une plus-value dans le commerce du café et sont ainsi responsables de la volatilité croissante des prix en bourse (qui fluctuent fortement en peu de temps).

4 FLUCTUATIONS DE PRIX ET MESURES VISANT À STABILISER LES PRIX

Si l'on compare la quantité de café produit dans le monde entier avec la quantité de café consommé sur plusieurs années, on constate que les fluctuations de la production sont de loin supérieures à celles de la consommation. Malgré des hausses légères, nous pouvons par conséquent négliger les fluctuations de la consommation et affirmer que dans la plupart des cas le prix est influencé par la situation modifiée de l'offre.

D'une part, il arrive régulièrement que les dégâts causés aux plants de café mènent à une baisse de la récolte et, par voie de conséquence, à une augmentation des prix. Les dégâts causés par le gel, la sécheresse et les maladies végétales, comme le feu bactérien et l'infestation parasitaire, sont les principales causes d'une réduction massive de l'offre et d'une hausse des prix du café. D'autre part, en raison de prix attractifs, les pays producteurs essaient d'augmenter les quantités de production, soit en utilisant plus d'engrais, soit en intensifiant les soins apportés à la récolte. Il en résulte généralement une surproduction et, par conséquent, une baisse des prix.

Liste et principaux facteurs ayant influencé l'évolution boursière au cours des 6 dernières années

■ 2020 – 2022 : la forte hausse des cours

Caractéristiques du marché :

- Tendance haussière forte et quasi ininterrompue
- Pénuries d'approvisionnement dues à la pandémie et au chaos logistique
- Phénomènes météorologiques extrêmes au Brésil (gel de 2021)
- Spéculation et stocks limités

Chiffres et faits :

- 2020 : **1,11 USD/lb** en moyenne (0,94–1,34 USD/lb)
- 2021 : **1,69 USD/lb** en moyenne, +76 % par rapport à 2020
- 2022 : **2,14 USD/lb** en moyenne, avec des pics à **2,58 USD/lb**; clôture de l'année à **1,67 USD/lb**
- Indice composite de l'ICO en décembre 2022 : **157 USc/lb** (~1,57 USD/lb) – stable, mais élevé
- Hausse totale 2020–2022 : **+247 %** selon le rapport sectoriel

Facteurs déterminants :

- explosion des coûts logistiques (prix des conteneurs multipliés par 10 dans certains cas)
- Pandémie → chaos dans les chaînes d'approvisionnement
- Gelées au Brésil en 2021 → pertes massives de récoltes
- La spéculation a amplifié les pics de prix

Interprétation :

Cette période a été marquée par une flambée historique des prix qui a mis sous pression l'ensemble de la chaîne de valeur, des importateurs aux cafés.

■ 2023 – 2026 : volatilité, correction et nouvelle remontée

Caractéristiques du marché :

- 2023 – 2024 : correction
- 2025 : forte remontée
- 2026 : normalisation volatile

Chiffres et faits :

- 2023 : **1,65 USD/lb** en moyenne – phase de correction
- 2024 : **2,14 USD/lb** en moyenne – nouvelle hausse
- 2025 : pic à **4,41 USD/lb** (~9,7 USD/kg) – plus haut historique
- 2026 : baisse, mais volatilité toujours élevée (les rapports de marché indiquent des fluctuations comprises entre environ 2,6 et 3,7 USD/lb)

Facteurs déterminants :

- incertitudes météorologiques (El Niño, périodes de sécheresse au Brésil)
- Faibles stocks certifiés en 2024/25
- Activité des fonds et spéculation
- Pénuries de Robusta au Vietnam
- Normalisation de la logistique à partir de 2023

Interprétation :

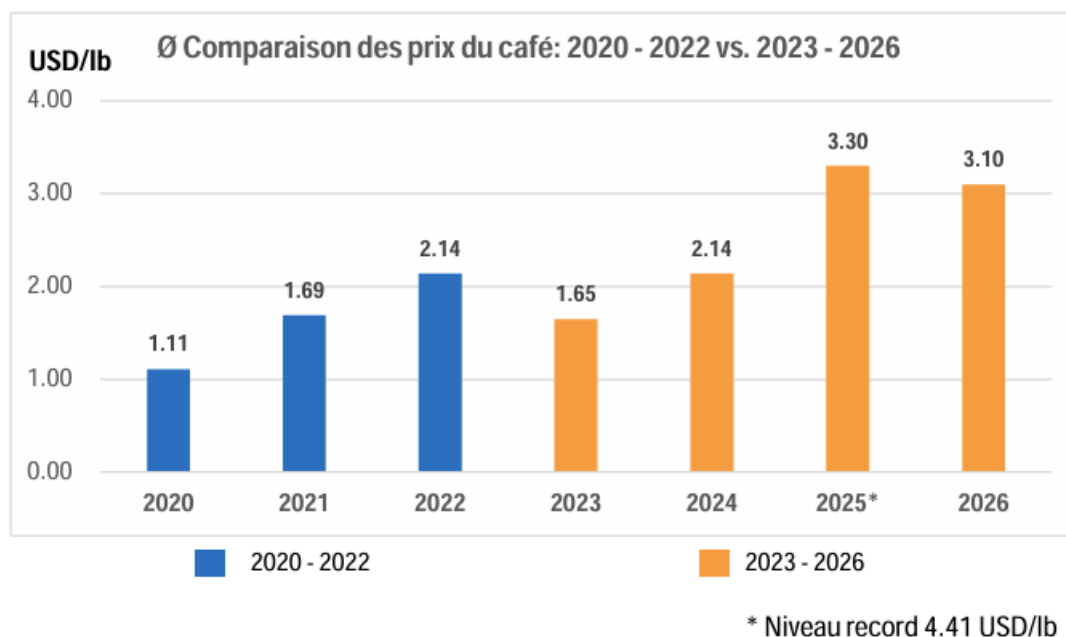
La deuxième période est marquée par de fortes fluctuations et une structure de marché plus sensible aux conditions météorologiques et aux stocks qu'avant la pandémie.

Comparaison directe des périodes

Facteur	2020 – 2022	2023 – 2026
Tendance	Forte hausse des prix, presque linéaire	Volatilité, correction, nouvelle remontée
Prix maximaux	~2,6 USD/lb (2022)	~4,4 USD/lb (2025)
Facteurs	Pandémie, perturbations logistiques, gel	Cycles climatiques, stocks, spéculation, facteurs géopolitiques, internationaux incertitudes
Structure du marché	Pénuries d'approvisionnement, coûts de transport élevés	Logistique normalisée, mais dépendante des conditions météorologiques, réglementations
Risque	Systémique (chaîne d'approvisionnement mondiale)	Météorologique et spéculatif
Robusta	Stable, mais avec une tendance à la hausse	Pénuries → pression sur les prix à partir de 2024/2025

Qu'est-ce que cela signifie pour les professionnels du secteur en Suisse ?

- La période 2020-2022 a été marquée par une nécessité pour la gouvernance et la conformité de réagir avant tout aux risques liés aux chaînes d'approvisionnement.
- La période 2022-2026 exigera une surveillance accrue des conditions météorologiques, des stocks et des positions de fonds.
- Les fluctuations extrêmes observées en 2025 ne doivent pas servir de référence à long terme.
- Les cycles de prix montrent que des modèles de risque flexibles et des stratégies de communication dynamiques sont essentiels.



5 RECETTES EN DEVISES PROVENANT DE L'EXPORTATION DU CAFÉ

Des explications précédentes, il résulte qu'un producteur reçoit le cours en Bourse ainsi qu'un supplément ou une réduction de prix suivant la qualité. Comme le prix est soumis, pour les raisons mentionnées, à des fluctuations plus ou moins fortes, les recettes en devises provenant du commerce du café varient pour les pays producteurs d'une année à l'autre.

La dépendance des pays producteurs vis-à-vis de l'exportation du café et des recettes en devises en provenant a généralement baissé. Ce qui en revanche n'a pratiquement pas changé, c'est le nombre de personnes occupées, dont l'existence dépend de la production et du commerce du café.

On peut s'étonner que précisément dans les deux plus grands pays producteurs de café, à savoir le Brésil et le Vietnam, le café ne représente aujourd'hui plus qu'une faible proportion des recettes en devises provenant des exportations, alors que de plus petits pays producteurs, tel que le Rwanda et le Burundi, dépendent des exportations de café à raison de plus de 90 %.

Part des exportations de café dans les exportations totales (2025/2026)

Pays	Exportations de café en dollars américains	Exportations totales en dollars américains	Part du café en %	
Brésil	14,9 milliards	339 milliards	4–5	Le café est important, mais il n'occupe pas une place prépondérante dans une économie d'exportation largement diversifiée
Vietnam	6,0 milliards	354 milliards	1,7	Malgré une production de robusta de premier plan, ce sont les exportations industrielles, telles que l'électronique et les textiles, qui dominent
Colombie	5,96 milliards	57 milliards	10–11	Le café reste, avec le pétrole et le charbon, une source majeure de devises étrangères

Indonésie	2,51 milliards	258 milliards	1	Le café joue un rôle secondaire par rapport au charbon, à l'huile de palme et à l'électro-nique
Pérou	1,8 milliards	66 milliards	2,7	Produit agricole important, mais les produits miniers tels que le cuivre et l'or dominant
Honduras	2,45 milliards	11,5 milliards	21–22	Le café est l'un des principaux piliers des exportations du pays
Guatemala	1,28 à 1,98 milliards	15,5 milliards	8–12	Arabica haut de gamme à forte valeur ajoutée et d'une grande importance pour les exportations
Ouganda	1,97 à 2,4 milliards	7,7 milliards	25–30	Le café est le principal produit d'exportation du pays
Éthiopie	2,85 à 2,9 milliards	13,7 milliards	20–21	Le café reste la principale source de devises étrangères malgré l'industrialisation croissante

Aujourd'hui, le café vert est généralement payé en dollars américains. Les recettes en USD pour un pays producteur dans une année de référence déterminée peuvent donc être calculées à base des quantités exportées et des recettes moyennes provenant des ventes.

Mais le taux de change de la monnaie nationale par rapport au dollar américain est également important pour un pays producteur. Si le taux de change de la monnaie nationale par rapport au dollar américain baisse, les recettes des exportations de café en monnaie nationale augmentent. Cela représente un avantage pour les pays producteurs qui produisent à l'intérieur du pays des appareils et des machines, mais aussi des moyens auxiliaires pour la production de café. Cela n'est toutefois pas le cas pour les petits pays producteurs qui doivent importer ces machines et les payer généralement en USD, entraînant une charge interne accrue.

6 ÉLÉMENTS DE COÛTS À PARTIR DU PAYS D'ORIGINE JUSQU'AU CONSOMMATEUR

Coûts de production

La production de café vert apte à l'exportation comprend : soins généraux apportés au sol et aux plantes, lutte contre les parasites, récolte, traitement, triage, entreposage partiel et souvent aussi analyses de laboratoires. Les coûts sont influencés par la densité des caféiers et le rendement par hectare. Le nombre d'arbres par hectare est de 1 100 à 7 000. Le rendement par hectare varie entre 350 kg et 3 500 kg.

Pays	Type	Densité de plantation (arbres/ha)	Rendement (kg/ha)
Brésil	Arabica	3 500–5 000	1 200–2 000
Vietnam	Robusta	1 600–2 500	2 500–3 500
Colombie	Arabica	5 000–7 000	1 500–2 500
Indonésie	Robusta	1 100–1 600	700–1 100
Pérou	Arabica	3 000–4 000	600–1 000
Honduras	Arabica	3 500–5 000	800–1 200
Guatemala	Arabica	2 500–3 500	600–900

Ouganda	Robusta	1 100–1 600	800–1 200
Éthiopie	Arabica	1 500–2 500	350–650

Il est difficile de chiffrer exactement les coûts de production. Les différences locales sont trop grandes dans les divers pays. Les coûts varient aussi selon les méthodes de traitement.

Financement, entreposage et certification

Pour le financement des coûts de production et d'entreposage, diverses variantes sont possibles. Comme les petits paysans ne sont pas en mesure de payer ces frais en raison des intérêts élevés dans les pays producteurs, le café est vendu avant la récolte à des commerçants locaux, à des centres de traitement ou à des exportateurs. Souvent, la transformation des cerises en café apte à l'exportation est prise en charge par des coopératives. Si, toutefois, celles-ci participent à un programme de développement durable (comme, par exemple, le règlement de l'UE sur la déforestation*), elles sont tenues de payer des coûts supplémentaires pour la certification. En principe, les gros producteurs sont présents dans tous les stades de la production, c'est-à-dire dans la culture, le traitement, l'entreposage et/ou l'exportation.

* **L'EUDR** (ordonnance de l'UE sur la déforestation, ou ordonnance de l'UE relative aux produits sans déforestation) est un texte législatif de l'Union européenne visant à enrayer la progression de la déforestation et de la dégradation des forêts à l'échelle mondiale. Il impose aux entreprises des obligations strictes en matière de diligence raisonnable tout au long de leurs chaînes d'approvisionnement.

Droits d'exportation et impôts

Dans quelques-uns des pays producteurs sont également prélevés, par analogie avec les droits d'entrée, différents droits d'exportation, soit sous forme d'impôts soit sous forme de taxes directes à l'exportation. L'expérience montre que ces taxes sont adaptées à la situation du marché, de sorte qu'une hausse du prix du marché entraîne une augmentation des recettes en devises pour le pays producteur. Ces moyens sont utilisés à des fins différentes, selon le pays.

Exportateurs/négociants (importateurs)

Les tâches de l'exportateur/négociant sont pour les torréfacteurs dans les pays consommateurs plus importantes que l'on ne le croit habituellement. Souvent, il est impossible pour le torréfacteur d'examiner sérieusement l'offre dans un pays d'origine, et encore moins dans plusieurs pays d'origine. Grâce à de nombreuses années de travail, les exportateurs et les négociants se sont fait un nom au niveau des qualités et prix qu'ils offrent.

Les négociants dans les pays consommateurs prennent en charge des tâches partielles pour les exploitations de torréfaction tel que l'importation, le dédouanement, les analyses de laboratoires, l'entreposage, le préfinancement, la certification et le contrôle de cette dernière et les conseils. Aujourd'hui, les négociants de café vert professionnels fournissent ce service dans le sens d'un « *Full Service* » ; à cela s'ajoute souvent l'organisation de la livraison « just in time ».

Importants éléments de coûts pour l'exploitation de torréfaction

Investissements et amortissements

Sur le capital investi dans les bâtiments, les machines et les installations, il faut payer des intérêts. Ce capital doit aussi être amorti. Les investissements dans une exploitation moderne de torréfaction sont immenses, en grande partie aussi en raison des investissements croissants dans les mesures écologiques.

Le stock détenu par la plupart des torréfacteurs correspond à une couverture des besoins pour environ trois mois. Sur ce stock, il faut évidemment payer des intérêts. Comme le café vert doit dans la plupart des cas être payé immédiatement après l'embarquement dans le pays d'origine, la durée de financement se prolonge d'un mois au minimum.

Encore un mot sur la production de café soluble et décaféiné. La part de ces produits est traditionnellement très élevée en Suisse et la qualité des produits est renommée dans le monde entier. Les investissements qui doivent être faits dans les installations ainsi que dans la recherche et le développement sont considérables.

Perte de poids due à la torréfaction

La perte de poids survenue pendant la torréfaction représente - selon le degré de torréfaction - environ 15 à 20 %. Lors de la torréfaction, les plus gros coûts vont à l'énergie, par ex. pour chauffer la machine à torréfier (gaz naturel, huile, électricité), pour refroidir le café torréfié moyennant de l'air filtré et refroidi et, finalement, pour traiter l'air utilisé avec un catalyseur.

Lors de la production de café soluble, la perte de poids est encore plus grande. Le rendement provenant de café torréfié s'élève à environ 35 à 45 % pour les produits usuels dans le commerce. Cela signifie qu'environ 350 à 450 grammes de café soluble peuvent être fabriqués à partir d'un kilogramme de café torréfié.

Main d'œuvre

Malgré le progrès dans l'automatisation, l'homme demeure indispensable pour surveiller les installations et les machines d'emballage ainsi que pour assurer la fabrication individuelle des produits. À cet égard, les réglementations nationales et internationales en matière de développement durable pèsent désormais si lourdement sur les activités opérationnelles qu'elles sont devenues incontournables. On observe donc également dans ce domaine une augmentation significative des effectifs.

Emballage

La plupart des produits qui se trouvent dans le commerce sont offerts aujourd'hui dans des emballages fermés hermétiquement. La part de produits écologiquement moins favorables, tel que l'aluminium, est constamment réduite. Au point de vente, une grande attention est en outre accordée à l'assortiment et à la présentation.

La taille différente des entreprises, l'éventail de produits offerts et les services, accompagnés des éléments de coûts mentionnés ci-dessus, donnent finalement le prix des produits qui sont disponibles dans le commerce et que nous apprécions tellement.

PPWR = Packaging and Packaging Waste Regulation

Ordonnance sur les emballages et les déchets d'emballages (ordonnance de l'UE sur les emballages). Entrée en vigueur le 11 février 2025, cette ordonnance de l'Union européenne vise à renforcer l'économie circulaire, à réduire considérablement les déchets d'emballages et à harmoniser la réutilisation et le recyclage à l'échelle européenne. L'ordonnance s'appliquera de manière contraignante dans tous les États membres à compter du 12 août 2026.

Distribution et vente

La distribution et la vente représentent une part très importante du prix de vente final du café torréfié. Selon le canal de distribution, cette part peut représenter jusqu'à 40 % du prix de vente final.

Aux frais administratifs habituels s'ajoutent les éléments de coût suivants :

- Torréfaction
- Format d'emballage
- Positionnement de la marque
- Importation directe / Transparence

Dans le commerce de détail, notamment en Suisse, des coûts élevés sont à relever pour la location et la gestion du point de vente ainsi que pour le personnel. Même si le magasin appartient au commerçant, un loyer fictif doit être appliqué.

Dans la filière de la gastronomie et de la para-gastronomie, le torréfacteur prend généralement en charge le contrôle régulier des machines à café, qui dans certains cas sont également préfinancées par le torréfacteur. D'ailleurs, un certain nombre de torréfacteurs en Suisse ont pris l'initiative d'offrir au personnel de leurs clients des cours de formation sur le café et les techniques de préparation correspondantes, dans le but d'améliorer constamment le résultat final dans la tasse.

Aperçu général des marges dans les différents secteurs (hypothèse)

	Coûts en CHF	Prix de vente en CHF	Marge brute
Torréfacteur	11,70 / kg	18,00 / kg	35 %
Commerce de détail	18,00 / kg	25,70 / kg	30 %
Restauration	21.00 / kg	48.00 / kg	56 %

Interprétation pour la Suisse :

- Torréfacteur : marges modérées, coûts fixes élevés, forte concurrence
- Commerce de détail : stable, mais axé sur les promotions (30-50 %)
- Restauration : marges élevées sur le café, mais coûts fixes élevés (loyer, personnel)
- La part du café vert dans le prix final d'une tasse est souvent inférieure à 5 %
- La vente directe (torréfacteur → client final) porte la marge du torréfacteur à 55-65 %

7 ACTIONS DE SOUTIEN EN FAVEUR DE PRODUCTEURS DE CAFÉ

Si vous désirez obtenir des informations sur l'activité des organisations de commerce équitable ainsi que sur des programmes de soutien et de développement durable de fournisseurs de café, vous voudrez bien vous adresser directement aux adresses suivantes :

claro fair trade AG	claro.ch
Coffee Kids	coffeekids.org
Dezalé Café de Origen, Hans Rudolf Auer-Lopez	dezalecafe.com
EFTA European Fair Trade Association	newefta.org
FLO Fairtrade Labellings Organizations International	fairtrade.net
Global Coffee Platform	globalcoffeeplatform.org
IFOAM International Federation of Organic Agriculture Movements	ifoam.bio
Max Havelaar-Stiftung (Schweiz)	fairtrade.net
Swiss Sustainable Coffee Platform	coffeeplatform.ch
The Rainforest Alliance	rainforest-alliance.org
Vivamos	vivamos.org
WFTO World Fair Trade Organization	wfto.com



Swiss Sustainable
Coffee Platform

Swiss Sustainable Coffee Platform (SSCP)

La SSCP a été lancée le 6 juin 2024 sous la forme d'une initiative sectorielle commune des acteurs suisses du secteur du café, puis officiellement créée le 13 novembre 2024 avec 60 membres fondateurs, parmi lesquels des torréfacteurs, des négociants, des ONG, des organisations de développement et des organismes publics. Elle est née de la nécessité de regrouper les efforts de l'industrie suisse du café en matière de développement durable, de les rendre compatibles au niveau international et de surmonter la fragmentation des programmes existants.

Le SSCP sert de plateforme et d'échange pour toutes les organisations actives dans le secteur du café en Suisse.

Ses principales missions sont les suivantes :

- le transfert de connaissances sur le développement durable, les risques climatiques, les chaînes d'approvisionnement et les normes
- l'harmonisation des exigences en matière de développement durable et des méthodes de mesure
- Mise en réseau entre les acteurs économiques, le monde scientifique, les ONG et les autorités
- Promotion de projets communs dans les pays d'origine
- Suivi et compte rendu des progrès réalisés par le secteur

Il ne s'agit pas d'une certification, mais d'une plateforme sectorielle qui fournit des orientations et établit des normes communes.

L'objectif principal de la SSCP est de rendre l'industrie suisse du café plus durable, plus résiliente et plus transparente. Concrètement, cela signifie :

- Améliorer les conditions environnementales et sociales dans les pays d'origine
- Renforcement des chaînes d'approvisionnement durables (y compris les aspects et aux droits de l'homme)
- Promotion de normes sectorielles communes
- Soutien aux entreprises suisses pour qu'elles répondent aux exigences internationales en matière de développement durable
- Contribuer à la transformation mondiale du secteur du café

07/2026